

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	8 Mo	9 Mo	1 An
Autres départements et l'Algérie	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

N° 14.454 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2.75 - Falis divers : 0.60
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Nous marquons deux Points

Au jeu cruel et sanglant de la guerre qui désole et décime l'humanité, les Alliés viennent de marquer deux points qui comptent. La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie et celle de l'Italie à l'Allemagne n'ont pu étonner que les Austro-Bosches et leurs gouvernants, dont la psychologie a été si souvent en défaut depuis le début des hostilités. Pour tous ceux qui ont suivi avec attention la marche des événements, depuis que la mégalomanie du kaiser a déchaîné le conflit mondial, l'heure devait sonner où la Roumanie se rangerait aux côtés des soldats du Droit, comme celle où l'Italie achèverait de se solidariser avec la France, la Russie et l'Angleterre, contre l'Empire germanique. C'est chose faite. Les aures se sont trompés de peu. Ils nous avaient annoncé que les deux sœurs latines entreraient en lice au même moment : ils n'avaient oublié qu'un point, c'est que, ce moment venu, l'Italie marcherait contre l'Allemagne, tandis que la Roumanie tirerait l'épée contre la monarchie dualiste. C'est ainsi que toute prophétie s'enveloppe toujours de quelque obscurité.

Le gouvernement italien s'acheminait lentement mais sûrement à la guerre avec l'Allemagne. La déclaration de sa neutralité, sa déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie, son adhésion au pacte de Londres, l'embarquement sur les bateaux allemands réfugiés, sa participation à la Conférence économique, le débarquement à Salonique des troupes italiennes, tout annonçait une décision ardemment souhaitée par tous les patriotes italiens et par tous les amis de la plus grande Italie. Des circonstances veules l'avaient empêchée jusque-là. La manœuvre par l'Allemagne sur la péninsule, au double point de vue industriel et bancaire, rendait plus difficile l'entrée en ligne des soldats italiens contre les soldats allemands. Il fallait que l'Italie se libérât de cette sorte de servitude économique et financière. Les Alliés l'y ont aidé.

Quant aux raisons qui devaient déterminer le gouvernement du roi Victor-Emmanuel à rompre ouvertement avec l'Allemagne, la note officielle, par laquelle l'Italie déclara la guerre à l'Empire allemand, les énumère toutes avec une clarté lumineuse et une force incomparable : c'est un morceau de littérature diplomatique, si j'ose m'exprimer ainsi, d'une logique irrésistible. Document précieux versé à l'histoire. Voilà de ce côté la situation nette. Dans le gigantesque duel qui met aux prises l'idéal latin et l'idéal germanique, l'homme n'est plus directeur de l'antique Rome, mais un simple soldat de la civilisation latine.

Une autre sœur latine l'a suivie dans l'arène. La Roumanie ne pouvait guère jusqu'ici sortir de sa neutralité. Coincée et presque enclavée entre l'Autriche-Hongrie et la Bulgarie, si elle s'était démasquée plus tôt, n'eût-elle pas été exposée à subir le sort de la Serbie, sans qu'aucune des nations alliées, même la Russie, pût lui porter secours. Mais son heure a sonné. Et M. Brătianu, illustre président du Conseil, qui a travers mille écueils, a d'une main dirigé la barque roumaine, et qui vient de donner à certain Roy jouant à l'absolutisme une si belle et si fibre leçon de respect de la Constitution à laquelle il avait juré fidélité et obéissance, n'ont pas voulu laisser fuir cette heure sans l'arrêter au passage.

Par ce geste se réaliseront, sur les champs de bataille, les aspirations nationales les plus légitimes de la Roumanie. La Transylvanie est pour elle ce qu'est le Trentin pour l'Italie. Quel foug l'Autriche-Hongrie ne faisait-elle pas peser sur ces Roumains exilés ! Voici pour eux la libération depuis si longtemps attendue. Mais la Roumanie pouvait-elle se désintéresser de la place prépondérante qu'aurait certainement prise la Bulgarie dans les Balkans, si les Empires du Centre sortaient victorieux de la lutte ? La Bulgarie ne déteste pas seulement la Roumanie : elle la jalouse. Oui, Sofia avec ses 400.000 habitants jalouse Bucarest et ses 250.000 âmes, et les ports bulgares ne voient pas sans envie l'extraordinaire développement des ports roumains sur la mer Noire. Enfin, et qui persuadera-t-on que Ferdinand le Félou ait oublié le noble geste de la Roumanie intervenant soudain, dans la seconde guerre balkanique, pour arrêter l'agression traître de la Bulgarie contre la Serbie et la Grèce, ses alliées de la veille ?

Quelles seront les conséquences de cette double déclaration de guerre ? A vrai dire, la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne ne fait que consacrer, en droit, une situation de fait déjà existante. Combien de fois les troupes italiennes n'avaient-elles pas déjà renoué, combattu, fait prisonniers des milliers et des soldats allemands ! Combien de fois les sous-marins teutons, sous pavillon autrichien, n'avaient-ils pas coulé des bateaux italiens !

En ce qui concerne l'intervention de la Roumanie, c'est une autre affaire. C'est une armée de neuf cent mille hommes, nouveaux, frais, admirablement entraînés et équipés, largement pourvus de canons et de munitions, qui jette son épée dans la balance. Que va devenir l'Autriche-Hongrie agonisante, déjà prise entre les deux formidables branches de la défense française ? Comment se défendra-t-elle contre ce nouvel et redoutable assaillant ? Où trouvera-t-elle des hommes pour lui opposer ?

Et ce ne sont pas ses complices dans son crime contre l'humanité qui pourraient lui prêter assistance. Les hordes allemandes partout arrêtées, reculant partout et n'avançant plus nulle part. Quand elles attaquent, elles ne gagnent jamais le moindre terrain ; là où elles sont attaquées, elles sont forcées de céder, et les Alliés gardent tout le terrain conquis. Que dire de la Bulgarie et de la Turquie ? La Bulgarie, prise à revers par les Russes, qui s'avancent à marches forcées à travers la vallée de la Dobroudja, sera hors de combat avant un mois. Dès lors, c'est la Turquie coupée de toutes relations avec les Empires du centre. Cependant, les troupes victorieuses du grand-duc Nicolas continuent leur marche en Asie Mineure. Constantinople sera bientôt menacée de Nord-Ouest et de l'Est, d'Europe et d'Asie. Alors, c'est l'isolement complet de l'Allemagne.

Allons, les Alliés serrons un peu plus le collier de fer. Le tigre hondit encore. Bonds inutiles ! Il ne tardera pas à râler. L'heure du châtimement approche. La main invisible du Destin a tracé les mois fatals sur le mur du palais impérial. Les journaux allemands n'ont-ils pas annoncé eux-mêmes que la Roumanie se rangerait du côté de la Victoire ? Comment n'en acceperions-nous pas l'augure ?

Henri Michel.

PROPOS DE GUERRE

Les Soldats de l'arrière

L'histoire de mon ajusteur mobilisé à Saint-Etienne m'a valu un grand nombre de lettres. Quand je disais que les cas semblables étaient nombreux, je ne croyais pas être attendu dans la vérité.

On me cite le cas des ouvriers mobilisés à la Pyrotechnie de Toulon. Ils sont payés après dix-huit jours de travail ; de sorte que ces malheureux, qui ont laissé leur famille à Marseille et quelquefois plus loin, sont tenus d'avoir des avances suffisantes pour leur permettre de payer leur nourriture au jour le jour pendant plus de deux semaines et une quinzaine de chambre anticipée. L'un d'eux m'affirme qu'il a dû, faute de ces avances, coucher dehors pendant une quinzaine.

Si la petite famille habitait une grande ville, les enfants qui sont déjà grandets pourraient travailler et gagner un peu d'argent. Mais ils sont dans un « patelin » de 2.500 habitants, où il n'y a même pas une seule lettre de la poste pour garder le plus jeune enfant qui a deux ans.

Et cette femme n'a pas droit à l'allocation. Et son mari n'est même pas habillé ! Il a demandé à aller au front afin d'avoir les avantages de l'emploi. On lui a répondu : « Vous êtes mobilisé à la Compagnie, restez-y, tout le monde ne peut pas être sur le front », ce qui est parfaitement juste.

Voilà maintenant un mobilisé de 44 ans, qui occupe dans le civil une carrière dite libérale. Il est manœuvre dans un arsenal. Comme il est dans la catégorie des « ouvriers militaires » rétribus (il gagne à fr. 50 par jour), on lui refuse l'allocation à sa vieillesse. Mais l'homme est obligé de verser quatre francs cinquante de payer une chambre qui lui coûte quarante francs par mois, deux repas par jour à 2 francs chacun et les menus frais que nécessite une santé chancelante. De plus, il est obligé de donner à sa mère de quoi se tenir.

Vous voulez demander comment il s'y prend ? C'est bien simple. Pendant les huit premiers mois de la guerre, il a « mangé » ses économies. Maintenant, il fait des dettes.

Voilà maintenant... Mais j'arrête là cette énumération. La cause, je pense, est entendue. Le remède ? Il ne m'appartient pas de le trouver. C'est la guerre, me dira-t-on et les polus qui risquent leur peau chaque jour à toute heure sur le front sont plus intéressants que mes ouvriers militaires (que l'on s'obstine bien à tort à considérer comme des émbarqués). Rien ne serait plus faux qu'un tel argument. Nos polus sont des héros devant qui tout doit s'incliner et pour qui on ne fera jamais assez. Mais le parallèle est impossible.

ANDRÉ NEGIS

Les Prisonniers français en Russie occupée

Paris, 1^{er} Septembre.

M. Gall parlant, dans un journal de Paris, des prisonniers français envoyés en Russie occupée et des résolutions prises par le gouvernement français, dit :

762^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, activité de notre artillerie dans les régions d'Estrées et de Soyécourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée ennemie devant Nouvron et ramené des prisonniers.

En forêt d'Apremont, une petite tentative des Allemands à la Croix-Saint-Jean a échoué.

A l'est du bois Le Prêtre, nos tirs de barrage ont fait avorter un coup de main que préparait l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Malgré la brume et les nuages qui ont régné sur la plus grande partie du front, notre aviation s'est montrée particulièrement active.

Sur le front de la Somme, quatre appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux, mitraillé de très près par l'adjudant Dorme, s'est écrasé sur le sol près de Manancourt. C'est le huitième appareil ennemi descendu jusqu'à ce jour par ce pilote. Les trois autres se sont abattus au sud et au sud-est de Péronne. Deux autres appareils ont été vus tombant, désarmés, dans la même région.

En Champagne, un aviatik, sérieusement touché en combat aérien, est tombé dans ses lignes au nord de Somme-Py. Un autre avion ennemi, atteint par nos canons spéciaux, a dû atterrir au nord-est de Somme-Suippes. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Enfin, près de Riquebourg (Oise), un appareil allemand ayant atterri dans nos lignes, par suite de panne, les passagers ont été capturés.

ARMÉE D'ORIENT

Aucun événement à signaler.

La canonnade continue sur divers points du front.

Le Parti de la Guerre en Suisse

Une protestation des Suisses de Paris

Paris, 1^{er} Septembre.

Le Comité National Suisse de Paris a adressé, hier soir, le télégramme suivant aux autorités fédérales :

Paris, le 31 Août.

Président du Conseil fédéral, Bern.

Le Comité National Suisse de Paris, regrette d'avoir à enregistrer, encore une fois, une manifestation brutale d'esprit de caste et d'injustification des militaires fédéraux dans la politique fédérale, ému de voir dans l'armée suisse un colonel qui demande une rupture de neutralité en faveur de l'Allemagne, réclame énergiquement des sanctions fédérales des sanctions rapides et efficaces pour arrêter définitivement les écarts scandaleux et répétés du colonel de Loys. — Pour le Comité : Les membres du bureau : Louis Dumur, vice-président ; Jarcoff Bouff, secrétaire général ; Jacques Howaldé, Carlègie Pierre, Paul Plan.

AUX ETATS-UNIS

La grève des cheminots

Washington, 1^{er} Septembre.

Le président Wilson a conféré au Capitole avec les chefs des groupes parlementaires afin de presser le vote de la législation nouvelle concernant les chemins de fer, la loi de l'Etat pour servir de compromis à la question des chemins de fer. Ce projet sera présenté aujourd'hui à la Chambre des représentants, et l'on espère que son adoption par les deux Chambres aura pour résultat immédiat de faire contremander la grève.

On annonce maintenant que les chefs des Syndicats ont également décidé d'accepter le projet Adamson et de contremander la grève, si ce projet est voté.

Washington, 1^{er} Septembre.

Le projet Adamson, sur lequel on compte pour empêcher le mouvement de grève, prévoit l'établissement de la journée de huit heures, la nomination d'une Commission spéciale chargée d'étudier les effets, ainsi que l'augmentation du nombre des membres de la Commission pour le commerce entre Etats et l'exploitation militaire des chemins de fer.

Toute violation des dispositions de cette loi constituera un délit passible d'une amende de 100 à 1.000 dollars ou d'un emprisonnement ne dépassant pas une année, ou des deux peines cumulativement.

Il est vraisemblable que le Congrès discutera, à la suite de ce projet, les articles composant le programme de M. Wilson, et notamment l'option de la loi canadienne, sur les différends industriels.

Plusieurs dirigeants ouvriers, interviewés, ont déclaré sans hésiter que si la journée de huit heures était adoptée, cela empêcherait la grève.

Le président Wilson a conféré avec les chefs des syndicats au cours de l'après-midi, afin que ces derniers n'aient pris aucun engagement, on est convaincu, dans les cercles officiels, que le vote du projet Adamson par les deux chambres, aura pour résultat immédiat de faire contremander la grève.

LA GUERRE

Les Bulgares battent en retraite devant les Serbes

Paris, 1^{er} Septembre.

Un Conseil de la Défense Nationale s'est tenu, ce matin, à l'Elysée.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1^{er} Septembre.

Les effets de l'intervention roumaine ne se sont pas fait attendre : Les Bulgares ont évacué Sorovitch, au nord du lac Ostrovo.

Dans leur marche contre les Serbes, sur le front de Macédoine, ils n'avaient pas, au sud de Posica, dépassé ce point. L'abandonnement spontané, et sans y être obligés par la poussée des soldats du prince Alexandre, c'est donc qu'ils se sentent menacés de quelque grave danger.

Or, d'où viendrait ce péril imminent sinon de l'intervention roumaine, qui a permis l'arrivée sur leur front Nord des soldats du général Ivanof ?

Au reste, l'action roumaine s'exerce par ailleurs avec succès. Le communiqué de Bucarest du 30 août au matin, parvenu ce matin à Paris, nous apprend, en effet, que sur les fronts Nord et Nord-Ouest, l'avance de nos alliés continue avec succès dans toutes les directions, et que, plus particulièrement, leurs armées ont occupé la vallée de Tarlouna, près de Brusso et Petrehan, remarquable par ses ressources industrielles. De ce fait, les pertes roumaines sont faibles, résultat d'autant plus appréciable, que sur le front de Bukovine nos plus jeunes alliés ont pu faire leur fonction avec les plus anciens, et que le groupe de Letichisky est maintenu « étroitement soudé » à la droite de la première armée roumaine.

Du coup, les Austro-Hongrois, n'ayant pu, ou su, défendre les défilés conduisant de Moyanetsch chez eux, n'ont trouvé d'autre moyen de résister leur front (comme on dit aujourd'hui, quand on ne veut pas avouer une retraite, stratégique ou non), tandis que leurs adversaires, aux dernières informations, occupaient, tout le long de la frontière, une bande du terrain hongrois, large de 25 à 35 kilomètres.

Sans nous arrêter aux opérations de détail auxquelles les Italiens se sont livrés depuis la Haute-Posina jusqu'à la zone de Gorizia et au Carso, nous passerons au front de France.

Nos alliés britanniques ont joué d'un calme relatif, en ce sens que, sans se livrer à de grandes opérations, ils n'ont pas laissé de réplir aux ennemis. Par petits ou par gros morceaux, ils leur enlèvent chaque jour un peu de terrain, sans consentir à s'en laisser arracher un pouce.

A noter à notre actif, dans la soirée, un coup de main réussi et qui nous a procuré quelques prisonniers devant Nouvron, au nord de l'Aisne, et trois tentatives ennemies échouées sous nos feux de barrage.

Nos aviateurs, fidèles à leurs habitudes, se sont distingués et ont abattu neuf avions.

MARIUS RICHARD.

Les Socialistes suisses contre la Cherté de la Vie

Bern, 1^{er} Septembre.

Le parti socialiste suisse avait projeté, pour le 3 septembre, de grandes manifestations dans tout le pays pour protester contre la cherté de la vie.

Le Conseil fédéral vient d'adresser à tous les gouvernements cantonaux une circulaire les invitant à prendre les mesures nécessaires pour que l'ordre public ne soit pas troublé et pour que les manifestations projetées n'aient pas lieu sur la voie publique.

LA SITUATION

Les Bulgares battent en retraite devant les Serbes

Paris, 1^{er} Septembre.

Un Conseil de la Défense Nationale s'est tenu, ce matin, à l'Elysée.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1^{er} Septembre.

Les effets de l'intervention roumaine ne se sont pas fait attendre : Les Bulgares ont évacué Sorovitch, au nord du lac Ostrovo.

Dans leur marche contre les Serbes, sur le front de Macédoine, ils n'avaient pas, au sud de Posica, dépassé ce point. L'abandonnement spontané, et sans y être obligés par la poussée des soldats du prince Alexandre, c'est donc qu'ils se sentent menacés de quelque grave danger.

Or, d'où viendrait ce péril imminent sinon de l'intervention roumaine, qui a permis l'arrivée sur leur front Nord des soldats du général Ivanof ?

Au reste, l'action roumaine s'exerce par ailleurs avec succès. Le communiqué de Bucarest du 30 août au matin, parvenu ce matin à Paris, nous apprend, en effet, que sur les fronts Nord et Nord-Ouest, l'avance de nos alliés continue avec succès dans toutes les directions, et que, plus particulièrement, leurs armées ont occupé la vallée de Tarlouna, près de Brusso et Petrehan, remarquable par ses ressources industrielles. De ce fait, les pertes roumaines sont faibles, résultat d'autant plus appréciable, que sur le front de Bukovine nos plus jeunes alliés ont pu faire leur fonction avec les plus anciens, et que le groupe de Letichisky est maintenu « étroitement soudé » à la droite de la première armée roumaine.

Du coup, les Austro-Hongrois, n'ayant pu, ou su, défendre les défilés conduisant de Moyanetsch chez eux, n'ont trouvé d'autre moyen de résister leur front (comme on dit aujourd'hui, quand on ne veut pas avouer une retraite, stratégique ou non), tandis que leurs adversaires, aux dernières informations, occupaient, tout le long de la frontière, une bande du terrain hongrois, large de 25 à 35 kilomètres.

Sans nous arrêter aux opérations de détail auxquelles les Italiens se sont livrés depuis la Haute-Posina jusqu'à la zone de Gorizia et au Carso, nous passerons au front de France.

Nos alliés britanniques ont joué d'un calme relatif, en ce sens que, sans se livrer à de grandes opérations, ils n'ont pas laissé de réplir aux ennemis. Par petits ou par gros morceaux, ils leur enlèvent chaque jour un peu de terrain, sans consentir à s'en laisser arracher un pouce.

A noter à notre actif, dans la soirée, un coup de main réussi et qui nous a procuré quelques prisonniers devant Nouvron, au nord de l'Aisne, et trois tentatives ennemies échouées sous nos feux de barrage.

Nos aviateurs, fidèles à leurs habitudes, se sont distingués et ont abattu neuf avions.

MARIUS RICHARD.

Les Socialistes suisses contre la Cherté de la Vie

Bern, 1^{er} Septembre.

Le parti socialiste suisse avait projeté, pour le 3 septembre, de grandes manifestations dans tout le pays pour protester contre la cherté de la vie.

Le Conseil fédéral vient d'adresser à tous les gouvernements cantonaux une circulaire les invitant à prendre les mesures nécessaires pour que l'ordre public ne soit pas troublé et pour que les manifestations projetées n'aient pas lieu sur la voie publique.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

Bucarest, 1^{er} Septembre.

Le gouvernement a fait à la date du 30 août, le communiqué officiel suivant :

SUR LES FRONTS NORD ET NORD-OUEST

— L'avance des troupes continues avec succès dans les directions, et plus particulièrement nos armées ont occupé la vallée de Tarlouna près de Brusso, et l'important centre industriel de Petrechan. Nos pertes sont très faibles.

SUR LE FRONT MERIDIONAL

— Des militaires austro-hongrois ont bombardé Zimnicea et Turnu-Magurele.

L'avance de nos alliés en Transylvanie

Paris, 1^{er} Septembre.

L'Echo de Paris écrit en dernière heure : D'après des renseignements de sources austro-hongroises et allemandes, le recul des Austro-Hongrois a continué, hier, au delà de Pétritsen. Brasso et Kazi-Vasarely et atteint presque le quart du territoire à récupérer sur l'Autriche par l'armée roumaine.

Celle-ci est arrivée, en effet, sans coup férir aux trois réseaux de chemins de fer principaux de toute la région qui s'étendent des têtes de colonne roumaines du Nord, soit dans le massif de Cyergio, dans le Sud de la Bukovine, en un endroit où la frontière fait un coude. Ce massif aboutit aux Karpathes de Transylvanie, point de terminaison de tout un réseau de chemins de fer.

A l'heure où j'écris, je crois que toute cette ligne de chemin de fer est interceptée par nos alliés.

Les Roumains ont avancé de 40 kilomètres en deux jours

Paris, 1^{er} Septembre.

Le Figaro reçoit de Bucarest : On peut résumer ainsi la situation des opérations sur tout le front roumain :

L'armée roumaine était prête le soir même de la déclaration de guerre à entrer en ligne et d'un premier bond franchir les crêtes des Karpathes de la Bukovine au Danube. L'attaque a été dirigée concentriquement de la Galschic vers le nord de la Moldavie vers l'Ouest.

Du côté de la Velichio où s'est porté l'effort principal, l'attaque fut dirigée en trois directions principales : 1° Par la vallée du Jiu ; 2° Par la vallée de l'Orsova ; 3° Par la vallée de l'Orsova. L'armée roumaine s'est avancée de 40 kilomètres en moyenne sur tout le front ; cette avance est sur certains points plus considérable, notamment au côté de Hermannstadt (en roumain Szeben).

Il importe de noter que toute la zone enlevée avait été depuis les débuts de la guerre puissamment fortifiée par les Hongrois, qui y maintenaient de très effectifs nombreux et un matériel considérable.

La supériorité de l'aviation de nos alliés

Londres, 1^{er} Septembre.

Un correspondant nous informe que l'avance rapide des Roumains dans les Karpathes est due à leurs reconnaissances d'avions, tandis que l'ennemi, sur cette partie du front, est mal outillé au point de vue aviation. Depuis quelques mois, la France a fourni la Roumanie d'artillerie lourde. Enfin, pendant la guerre, de grands efforts ont été faits pour que les munitions soient fabriquées sur place.

Les Austro-Allemands vont rester sur la défensive

Zurich, 1^{er} Septembre.

Le « Local Anzeiger » mande du grand quartier général austro-hongrois que, pour le moment, les forces austro-hongroises et allemandes contre la Roumanie resteront sur la défensive.

Les Autrichiens ont subi de lourds défaites

Londres, 1^{er} Septembre.

Le Morning Post écrit que M. Rakovski a déclaré au Parlement Budapest : « Nous sommes près des derniers moments de notre existence nationale. Cette phrase, qui représente la situation d'une manière frappante, est très vivement commentée. L'expression (derniers moments) signifie (derniers hommes), il est évident qu'à

suite de la déclaration de guerre de la Roumanie, il faudra recourir, pour faire face à la situation, aux derniers hommes et aux dernières ressources.

Or, les derniers levés concernant ces derniers hommes semblent déjà avoir été faites, puisque les jeunes gens et les hommes âgés, n'ont pas jusqu'à 30 ans, sont déjà sur le front, en dépit de la loi.

La jonction des Russes et des Roumains en Bulgarie

Londres, 1er Septembre. On mande d'Amsterdam au Daily Mail :

Les journaux de Berlin annoncent que les Roumains occupent les deux passes conduisant à Hermannstadt et ont opéré leur jonction avec les troupes s'avancant de Brasov.

Dans le Nord, les Roumains et les Russes se rejoignent en Bukovine.

Le Lokal Anzeiger décrivant l'évacuation de Brasov, raconte : Dimanche, dès six heures du soir, la gare fut encombrée de civils pressés de partir ; mais on expédia d'abord les militaires et les valeurs.

Le départ des civils commença vers minuit.

Le lundi, une proclamation annonçant l'évacuation fut affichée. Sur quarante mille personnes, vingt mille ont quitté la ville.

On mande que, dans leur hâte de franchir la frontière, les troupes roumaines ont traversé un torrent ayant de l'eau jusqu'au cou.

La coopération russo-roumaine

Paris, 1er Septembre. D'après le journal Axelrod, de Bucarest, dans la convention militaire entre l'Entente et la Roumanie, il aurait été stipulé qu'un délégué de l'état-major roumain collaborerait avec le chef de l'état-major russe, le général Alexiew.

L'Intervention roumaine a bouleversé les plans allemands.

Londres, 1er Septembre. Le correspondant du Daily Telegraph à Pétrograd télégraphie qu'un croit à cet égard qu'une partie de l'armée orientale, pour préparer une vigoureuse contre-offensive, et que, dans ce but, il a rassemblé toutes les réserves disponibles de tous les fronts.

L'intervention roumaine a, estimé-t-on, surpris l'ennemi au moment de ses regroupements et l'amènera, peut-être, à changer ses plans.

La réponse de M. Briand à M. Briand

Paris, 1er Septembre. M. Briand a reçu de M. Briand, président du Conseil roumain, la réponse suivante au télégramme qu'il lui avait adressé à l'occasion de l'intervention de la Roumanie :

Je suis d'autant plus ému des paroles que vous voulez bien m'adresser, qu'elles viennent de celui qui, par sa clairvoyance et sa confiance en nous, a tant contribué à faciliter notre tâche. Le témoignage de sympathie que vous exprimez au nom de la France, trouve un profond écho dans les coeurs roumains.

La Roumanie, unie à la France par tant de liens et de sentiments, reconnaissante pour tout ce qu'elle lui a dû dans le passé, est heureuse et fière de lutter à ses côtés pour la noble cause commune. En franchissant les Karpathes, l'armée roumaine envole un salut vibrant à la glorieuse armée française.

BRIAND.

L'opinion du comte Tisza

Berne, 1er Septembre. On mande de Budapest à la Gazette de Francfort, que le comte Tisza aurait déclaré qu'il faut attendre avec calme le développement des événements.

L'attaque des Bulgares par le Sud

Salonique, 1er Septembre. Le communiqué du grand quartier général serbe résume les opérations sur le front macédonien du 17 au 23 août comme suit :

Nos ennemis s'efforcent, dans leurs communications, de représenter l'avance bulgare sur Florina, Castoria et Koritza comme des victoires remportées sur les troupes serbes.

En réalité, l'extrême gauche de l'armée serbe à l'est, au nord et à l'ouest d'Ostrovo occupe exactement les mêmes positions qu'avant l'offensive de l'armée bulgare.

Dans la région de Florina et à l'ouest du lac d'Ochrida, nous ne possédons que quelques effectifs d'éléphants composés de troupes irrégulières. Depuis le 20 août, les Bulgares n'ont pas remporté le moindre succès contre nos positions essentielles et ils n'ont pas gagné un mètre de terrain.

Par contre, notre offensive marquée de sensibles progrès dans la région de la Mogliena. Les pertes de l'ennemi en tués, blessés ou prisonniers sont au moins double de nos nôtres. Les prisonniers bulgares qui sont entre nos mains, affamés, à peine vêtus, profondément démoralisés, déclarent qu'ils ne veulent pas se battre pour les Allemands et les Turcs qu'ils traitent de misérables.

Leur état est tel qu'il faut piller de nos soldats et constituer la meilleure réplique aux proclamations pompeuses des Bulgares lorsqu'ils invitent nos propres soldats à se rendre.

Les combats entre Serbes et Bulgares

Paris, 1er Septembre. Un correspondant du Daily Mail, raconte la première rencontre, sur le front de Salonique, entre Serbes et Bulgares. La rage des premiers les rendait imprudents ; mais les fuzils et les mitraillesuses se firent pour faire place au combat à la baïonnette, en même temps que de nombreux Bulgares tombaient évanouis.

C'est ainsi que les Serbes se rendirent maîtres définitivement des positions dominantes de la vallée de la Moglienna.

Les succès serbes s'accroissent

Londres, 1er Septembre. On mande d'Athènes au Daily Mail que la cavalerie serbe est entrée à Sorovitzo.

A Florina, des détachements bulgares ont été chassés de leurs positions.

Sur l'aile gauche serbe, Patei aurait été évacué par les Bulgares, qui résistent encore autour de Banica.

Les avions alliés bombardent les camps bulgares

Athènes, 1er Septembre. Les avions alliés ont bombardés hier, les camps bulgares à Sorovitzo. Les effets du bombardement ont été terribles. Plus de 150 soldats bulgares ont été tués.

Deux régiments bulgares ont été aperçus hier, se repliant vers les hauteurs de Sorovitzo.

Un escadron de cavalerie bulgare se dirige vers Bogatziko.

L'ennemi concentre des troupes autour de Castoria, où une rencontre avec les Serbes semble imminente.

Les Bulgares battent en retraite

Londres, 1er Septembre. On télégraphie d'Athènes au Daily Chronicle :

La retraite des Bulgares opérant sur la gauche des Alliés, paraît être sérieusement commencée. On annonce, en effet, que l'ennemi a évacué Sorovitch, située au nord-ouest du lac d'Ostrovo, laissant seulement dans cette ville, une faible arrière-garde.

ment des événements, et que les inquiétudes exagérées ne font que du tort. Les Allemands les Bulgares et les Turcs, a-t-il ajouté, combattent d'accord avec les troupes austro-hongroises et feront naître, par leur action, une situation nette, précise en Transylvanie, ainsi que cela a lieu sur les autres fronts où nous avons à combattre contre des adversaires beaucoup plus forts.

L'invasion bulgare

Athènes, 1er Septembre. Le directeur de la Banque Nationale de Grèce à Cavalla, est arrivé aujourd'hui à Athènes ; il a apporté avec lui trois millions d'or et de valeurs constituant le trésor de la Banque.

Athènes, 1er Septembre. On mande de sources officieuses que les Bulgares ont occupé Kilsoura. A la suite de l'occupation de Depelina, les autorités grecques se sont retirées à Krioteri.

Les chefs des partis hongrois ont interrompu leurs vacances

Zurich, 1er Septembre. Les Dernières Nouvelles de Munich reçoivent de Budapest que les chefs des partis hongrois ont interrompu leurs vacances par suite de la déclaration de guerre de la Roumanie, et sont retournés à Budapest.

A la prochaine séance du Parlement, tous les partis feront une manifestation dans laquelle ils déclareront qu'ils restent à l'unanimité d'accord malgré la nouvelle situation.

Les chefs des partis allemands confèrent chez le chancelier

Berne, 1er Septembre. Le Berliner Tageblatt du 30 août fait connaître que les chefs de parti allemands ont été convoqués chez le chancelier hier, le dernier jour de la déclaration de guerre de la Roumanie. Toutes les questions pendantes n'ont pu être résolues. Une nouvelle réunion a été reconnue nécessaire ; elle devait avoir lieu le 30 ou le 31 août.

La Bulgarie entrera-t-elle en guerre avec la Roumanie ?

Genève, 1er Septembre. On affirme que le gouvernement allemand aurait mis la Bulgarie en demeure de déclarer immédiatement la guerre à la Roumanie. Selon des informations de source sûre, un grand désarroi règne à Sofia. De nombreuses réunions des ministres, auxquelles avaient été convoqués les hommes politiques en vue, eurent lieu au palais royal et chez l'intercommissaire M. Malinoff, et M. Théodoroff, en particulier, eurent de longs entretiens avec le souverain, le prince Boris et M. Radoslawoff.

Les milieux gouvernementaux ne cachent pas leur satisfaction que MM. Danef et Guechof se trouvent en Allemagne « incapables de nuire », selon le mot de M. Tontcheff.

Les Bulgares réclament des renforts turcs

Lugano, 1er Septembre. La Bulgarie, pressée par le gouvernement turc de déclarer la guerre à la Roumanie, déclare qu'elle manquera cette décision que si la Turquie lui assure un renfort de 200.000 hommes.

L'attaque des Bulgares par le Nord

La lettre du kaiser à Hindenburg. Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et au général von Ludendorff.

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne. Je suis convaincu que je ne puis pas plaquer sur votre tête un nom d'état-major qui ne soit chargé de confiance et vous rendra dans cette situation, à mon armée et à la Patrie, les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à exprimer au protector victorieux de notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que vous lui avez fait pendant ces deux années de guerre.

Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1er Septembre. On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1er Septembre. L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de réorganiser la défense de l'Allemagne, dont le courage, en fait, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

LA GUERRE AERIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

Pétrograd, 1er Septembre. L'empereur a confié la croix de Saint-Georges au sous-lieutenant Peup, de l'aviation française, pour avoir engagé, le 3 août, un combat contre trois avions ennemis et tué à bord de son avion deux de ces avions.

Les avions alliés bombardent Gand

Amsterdam, 1er Septembre. L'Echo belge apprend que, jeudi passé, des avions alliés ont bombardé avec succès les usines Carok, à Gand. Il y a eu 21 tués et une quarantaine de blessés.

Lors du dernier raid sur Namur, les avions alliés ont lancé quarante bombes sur la citadelle où un centaine d'Allemands ont été tués ou blessés. Les canons anti-avions descendirent un avion allemand, dont un occupant fut tué et l'autre grièvement blessé. A leur retour, les Alliés ont largué vingt bombes sur la ligne du chemin de fer de Namur à Maubeuge.

Que va faire la Grèce ?

M. Take Jonesko et M. Venzeloz. Athènes, 1er Septembre. L'Echo belge apprend que, jeudi passé, des avions alliés ont bombardé avec succès les usines Carok, à Gand. Il y a eu 21 tués et une quarantaine de blessés.

Lors du dernier raid sur Namur, les avions alliés ont lancé quarante bombes sur la citadelle où un centaine d'Allemands ont été tués ou blessés. Les canons anti-avions descendirent un avion allemand, dont un occupant fut tué et l'autre grièvement blessé. A leur retour, les Alliés ont largué vingt bombes sur la ligne du chemin de fer de Namur à Maubeuge.

M. Venzeloz a répondu :

« Je vous remercie de m'annoncer l'heureuse nouvelle. Je vous adresse mes sincères félicitations pour l'attitude virile de votre patrie. »

Le roi reçoit les ministres alliés

Athènes, 1er Septembre. Le roi a donné audience, ce matin, à M. Guillemain, qui est resté une heure auprès du souverain. La visite de M. Guillemain, après celle du ministre de Russie, qui a eu lieu hier, et les visites qui suivront des ministres d'Angleterre et d'Italie, constituent un contact de haut ordre.

On télégraphie d'Athènes au Daily Chronicle :

La retraite des Bulgares opérant sur la gauche des Alliés, paraît être sérieusement commencée. On annonce, en effet, que l'ennemi a évacué Sorovitch, située au nord-ouest du lac d'Ostrovo, laissant seulement dans cette ville, une faible arrière-garde.

liés. L'entretien a principalement roulé sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germano-Bulgares en Macédoine.

Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1er Septembre. M. Venzeloz a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

Les succès russes en Asie-Mineure

Pétrograd, 1er Septembre. Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

L'Offensive dans la Somme

Paris, 1er Septembre. Cette opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on ne pouvait élever de forts, et les positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi fait franchir à leur infanterie le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'Hitler, jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

La Crise de l'état-major allemand

Bale, 1er Septembre. Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et au général von Ludendorff.

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne. Je suis convaincu que je ne puis pas plaquer sur votre tête un nom d'état-major qui ne soit chargé de confiance et vous rendra dans cette situation, à mon armée et à la Patrie, les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à exprimer au protector victorieux de notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que vous lui avez fait pendant ces deux années de guerre.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — La Situation. — De M. G. Clemenceau.

Maintenant, des prévisions ? Je ne doute pas que chacun n'ait à se faire, nous avons vu plus ou moins des ambitions de prédire auxquelles il est permis de s'abandonner, surtout quand on a eu traversé de mauvais pas, nous recueillons une concordance de signes qui annoncent un développement prochain de l'économie.

En vérité, la tentation est beaucoup moins de prédire en ce moment que de regarder tout simplement à la débandade, et de se laisser aller à une considération que le problème des Balkans n'est pas une des prévisions de Guillaume qui ne soit le fruit d'une déraison.

Il a voulu, il a fait, pour un jour, la trahison de la Bulgarie, et l'abandonnement de la Serbie. Mais il se souvient qu'il a fait, pour un jour, de terribles choses à rendre, et les jours de la victoire, il veut polir l'œuvre d'une magnifique remance.

Il fallait au kaiser, pour conditions nécessaires du succès, dans le cours effectif de la Turquie, une complétude d'une Roumanie et d'une Grèce passives. Or, c'est là, précisément, ce qui lui manque, et va lui manquer de plus en plus gravement.

La Victoire. — Hindenburg. — De M. G. Hervé.

Ces pauvres Allemands en sont à trouver à leurs maîtres diplomatiques, qui ne sont peut-être pas tout à fait à l'aise dans la nomination de Hindenburg, grand bien leur fasse !

On sait bien que le 28 août 1914, il a remporté, dans les tranchées, une victoire sur les troupes russes, une assez grande victoire sur l'armée russe surprise, tout à fait au début de la guerre, les supérieurs de préparation militaire des Allemands.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

L'agence Wolff vient de transmettre, à New-York, les nouvelles suivantes, qui constituent une sorte de démenti ou de démenti démenti :

« La presse américaine s'occupe beaucoup d'un prétendu manifeste de von Tirpitz, concernant la guerre navale. Les intéressés se sont évidemment servis de l'ancien amiral, dans le but de créer des motifs de dissension entre les Etats-Unis et l'Allemagne. »

La Question de la Chasse

Paris, 1er Septembre. La question de la chasse a donné lieu, ces temps derniers, à de vives controverses. De nombreuses demandes sont parvenues au ministère de l'Agriculture ; les unes pour qu'on procédât à une ouverture générale de la chasse, pour qu'on maintint l'interdiction de chasser pendant toute la durée des hostilités.

Le gouvernement estime que, dans les circonstances actuelles, on ne peut songer à ouvrir la chasse en 1916 ; mais il est apparu qu'à cet égard deux amées de fermiers de la région de la Somme, ont fait des démarches d'une manière efficace la protection des récoltes contre les animaux nuisibles, par leur caractère propre ou leur surabondance.

Le gouvernement a donc décidé d'autoriser, dans une certaine mesure, la chasse à l'effrayance, pour qu'on maintint l'interdiction de chasser pendant toute la durée des hostilités.

D'autre part, pour éviter toute atteinte à la sécurité publique, pour ne pas favoriser le braconnage et dans le but de sauvegarder à la fois les intérêts du Trésor et ceux des chasses, il a semblé nécessaire de subordonner les autorisations de destruction à la délivrance du permis prévu par la loi de 1914.

Les permissionnaires du front seront donc dispensés de cette formalité. Le montant de la taxe du permis sera d'ailleurs largement compensé par les facilités nouvelles accordées pour la vente des animaux détruits et les profits qu'en retireront les bénéficiaires.

Nous sommes informés que le ministre de l'Agriculture va adresser aux préfets des instructions précises pour compléter, en les unifiant, les permis de destruction et les conditions de leur délivrance et l'utilisation des animaux détruits. En voici le résumé :

Tout d'abord, une distinction est à faire entre les animaux nuisibles par leur caractère propre (lapins, sangliers, renards, blaireaux, cerfs, biches, corbeaux, pies, etc.) et les animaux nuisibles par leur surabondance (moutons, porcs, etc.).

Pour ce qui est de l'animal le plus dangereux sur les récoltes sur les points où il abonde, la destruction en sera autorisée par les moyens (à l'exception des collets et des piéges) de la loi de 1914, mais pendant les jours de la semaine, pendant une période terminée qui pourra être prorogée, si cela est reconnu nécessaire.

Pour les fautes : sangliers, renards, blaireaux, cerfs, biches, etc., les intéressés auront le droit de les repousser en tout temps, même la nuit, quand ils causeront des dommages aux propriétaires.

La destruction des animaux, devenus par suite de leur surabondance nuisibles à l'agriculture, sera soumise aux règles suivantes, qui visent spécialement les lièvres et les faisans : Tout d'abord ces destructions ne pourront être autorisées qu'en battues ; elles devront être précédées de la mise de l'obstacle de novembre, de manière à assurer la protection des semencements ; elles auront lieu deux jours par semaine, dont le dimanche, et le jour de la battue exceptionnelle pourra être ajouté ainsi qu'il a été dit pour les animaux nuisibles.

Le transport de ces animaux sera permis dans les départements où leur destruction est autorisée, sous le sceau de l'origine délivré par le maire de la commune, et qui les quantités à transporter ne soient pas inférieures à 500 pour les lièvres et à 10 kilos pour les faisans.

La vente de ces animaux ainsi transportés sera permise que dans les halles et marchés de la commune, sous le sceau de l'origine, et ne pourra être autorisée, sous peine de destruction, que dans les villes qui se trouvent hors des départements où des destructions auront lieu.

Les instructions s'appliquent à la zone de la Somme, et à la zone des armées, mais, pour ce qui est de la zone des armées, elles sont subordonnées à l'agrément de l'autorité militaire.

La Crise de l'état-major allemand

Bale, 1er Septembre. Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et au général von Ludendorff.

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne. Je suis convaincu que je ne puis pas plaquer sur votre tête un nom d'état-major qui ne soit chargé de confiance et vous rendra dans cette situation, à mon armée et à la Patrie, les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à exprimer au protector victorieux de notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que vous lui avez fait pendant ces deux années de guerre.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

« Vous Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire sur les troupes russes, mais vous ne savez pas encore ce que vous avez fait de la situation des Balkans, et la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, aucune raison de se vanter.

Les inscriptions sont reçues tous les jours au siège, rue Barthélemy.

Réunion du Comité de Patronage et de l'Enseignement technique

Le Comité de Patronage des apprentis et de l'Enseignement technique nommé par le préfet vient de se réunir à la préfecture, dans la salle des réunions plénières du Conseil général.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, aujourd'hui, les noms :

L'Œuvre du « Sou du Lycée »

Le professeur du Lycée de Marseille est heureux de faire part aux élèves du Lycée du beau geste d'un de leurs camarades. Le jeune Prati Gabriel, élève de mathématiques spéciales, titulaire du prix « Auguste Ralli »...

Société nationale du Chien Sanitaire

Le Chenil Marseillais de la Société Nationale, placé sous la haute direction de l'Œuvre de la Patrie Supérieure, vient de faire, ces jours-ci, un important envoi de chiens de toutes catégories : chiens sanitaires, chiens de patrouille, chiens de liaison, chiens de tranchée, qui ont été examinés aussitôt leur arrivée sur les lieux de leur affectation.

An Cercle du Soldat

Le concert que la musique des Touristes du Midi, a donné, dimanche dernier, à nos côtés, a obtenu un éclatant succès. Plus d'un millier de spectateurs étaient venus applaudir comme il convient les excellents musiciens qui la composent.

Dons et Secours

Voici le relevé des dons remis à M. le maire : Versement mensuel du personnel de la Bourse du Travail, pour les familles nécessiteuses, 35 fr. ; M. Berger-Vachon, 5 boulevard Léon-Rollin, pour les blessés, 100 fr.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 1er Septembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
En dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur le front de la Somme et dans le secteur de Fleury (rive droite de la Meuse), aucun événement important à signaler au cours de la journée.

AVIATION

Trois avions allemands ont été abattus, cet après-midi, par le tir de nos canons spéciaux. Les deux premiers sont tombés sur la rive droite de l'Oise, le troisième près de Douaumont. Vers quinze heures, un avion ennemi a jeté deux bombes sur Giromagny. Un blessé. Les dégâts matériels sont insignifiants.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :
1er Septembre, 13 heures 40.

A la suite de leur tentative d'attaque sur le bois des Fourreaux, signalée dans le communiqué d'hier soir, les Allemands ont déclenché différentes contre-attaques, dans l'après-midi et la soirée, sur un front de trois mille mètres, entre ce bois et Ginchy. Cinq assauts se sont succédé, dont quatre ont été repoussés avec de grosses pertes pour l'ennemi. Il a réussi, à la cinquième tentative, à pénétrer en deux points, et sur un front restreint dans notre tranchée de première ligne.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
Activité réciproque d'artillerie en plusieurs points du front belge, particulièrement au sud de Dixmude et vers Boesinghe.

L'Offensive des Alliés

Paris, 1er Septembre.
Cette journée ne nous a apporté aucun changement important, sauf dans le secteur anglais de la Somme, où les Allemands ont mené une attaque de grand style entre le bois des Fourreaux et Ginchy.

L'Italie en Guerre

Rome, 1er Septembre.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur les pentes nord du mont Cimone (vallée d'Asico) nos détachements ont attaqué, par surprise, les travaux d'approche de l'ennemi et les ont détruits au moyen du lancement de bombes à main et de tirs explosifs.

Les Allemands avouent

Genève, 1er Septembre.
Les dépêches officielles de Berlin et de Vienne, qui, hier, signalaient une grande activité sur tout le front russe, reconnaissent, aujourd'hui, tout en s'efforçant d'en atténuer l'importance, les succès russes dans la journée du 31 août.

La Récompense des braves

Paris, 1er Septembre.
Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Le Roi de Monténégro en Italie

Paris, 1er Septembre.
Le roi de Monténégro est parti pour l'Italie. Après avoir vu la reine Hélène, sa fille et ses petits-enfants, qui résident actuellement à Racogni, le souverain se rendra, auprès des vaillantes troupes italiennes combattant sur le front où il sera reçu par le roi Victor-Emmanuel, son gendre.

Conseil, les ministres Vontchovitch et Spasovitch, M. Louis Brunet, chargé d'affaires, et le personnel de la légation.

L'Offensive russe

Nos Alliés font encore près de 16.000 prisonniers

Pétrograde, 1er Septembre.
Le communiqué du grand état-major signale que les Russes ont capturé, dans les combats du 31 août, 299 officiers, 15.500 soldats, dont 2.400 Allemands, six canons et 55 mitrailleuses.

Communiqué officiel

Pétrograde, 1er Septembre.
Le grand état-major fait dans l'après-midi le communiqué suivant :
FRONT ORIENTAL. — Pendant le débordement d'une position, près du village de Labouzy, au sud-est de Baranovitchi, le commandant de la division, le général Nikitine, a été tué d'une balle à la tête.

Au sud du lac Vygonovsjoé, sur le lac Oginski, notre artillerie a abattu un avion ennemi qui, après avoir atterri entre notre position et celle de l'ennemi, a été incendié. Dans la direction de Vladimir-Volhinsky, dans la région de Lohatchi-Solouchi, se livrent des combats acharnés et l'ennemi a engagé des attaques furieuses dans la région à l'ouest du nouvel Olxinecz. Un combat a lieu également dans la même région.

Graves incidents

Salonique, 1er Septembre.
Le mouvement révolutionnaire à Salonique a rencontré, de la part de certains éléments, quelque résistance.

Succès italiens en Albanie

Rome, 1er Septembre.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Les félicitations du roi d'Italie au roi de Roumanie

Rome, 1er Septembre.
Le roi d'Italie a envoyé au roi de Roumanie la dépêche suivante :

Les sympathies roumaines pour la France

Paris, 1er Septembre.
A la suite du télégramme que lui a fait parvenir le président de la République, le roi de Roumanie a répondu :

Les obsèques de M. Athanase Astier

Paris, 1er Septembre.
Les obsèques de M. Athanase Astier auront lieu demain dimanche, 3 du courant, à 9 heures et demie, III, boulevard Chevre. Il n'y a pas de lettres de faire part.

LA GUERRE EN ORIENT
Les Grecs se lèvent contre les Bulgares

UN MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE A SALONIQUE
La Mobilisation générale en Macédoine

Salonique, 30 Août (retardé.)
Un Comité de Défense Nationale, constitué à Salonique, a adressé un appel à la population et à l'armée de Macédoine, les invitant à venir se ranger aux côtés des Alliés pour combattre et défendre la Macédoine.

Salonique, 1er Septembre.
C'est cette nuit, qu'une force composée de gendarmes et de volontaires nationaux a entouré la caserne de Salonique, dont le garnison avait refusé de coopérer avec eux.

Salonique, 1er Septembre.
Le sentiment populaire grec, déjà profondément remué, à Salonique, par l'abandon sans combat des foris de la Macédoine orientale, a été porté au plus haut point par l'entrée de la Roumanie dans la guerre.

Attitude du Gouvernement grec

Trente Navires de guerre alliés devant le Pirée

Athènes, 1er Septembre.
43 heures 25.
Trente vaisseaux de guerre anglais et français sont arrivés devant le Pirée.

Grave Accident de Tramway à Bagnères-de-Bigorre

Tarbes, 1er Septembre.
Un terrible accident s'est produit sur la ligne de tramways électriques de la Bigorre. Une voiture, pleine de touristes, s'est embourbée sur la pente assez raide qui descend de Trippa au viaduc.

Explosion d'une Usine de Munitions en Angleterre

Londres, 1er Septembre.
Les pertes de vie causées par l'explosion de l'usine de munitions de Yorkshire, ne sont pas aussi élevées qu'on l'avait cru tout d'abord. Le nombre total est de 39, et il y a un blessé.

Evenements de Mer

Londres, 1er Septembre.
On mande de New-York au Lloyd à la date du 31 août, que le vapeur américain Admiral Clarke a coulé. L'équipage est perdu, à l'exception de six hommes qui se trouvent à bord de la barque Parra, qui assista au sinistre.

Le feu à bord d'un vapeur japonais

Bordeaux, 1er Septembre.
Un commencement d'incendie, d'ailleurs rapidement éteint, s'est déclaré dans les cales du vapeur japonais Daiwa-Maru, récemment arrivé de New-York. Les dégâts sont peu importants.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. Marie-Rose-Louise BARTHIE auront lieu demain dimanche, 3 du courant, à 9 heures et demie, III, boulevard Chevre. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE MESSE (Bouc-Bel-Air)

La messe anniversaire de M. Athanase Astier, mort pour la Patrie, le 10 septembre 1914, à l'âge de 25 ans, aura lieu le lundi 4 septembre, en l'église de Bouc-Bel-Air, à 7 heures du matin.

